

À l'appel de Oui Oui Oui, afin de dénoncer l'homophobie de la mairie de Saint-Cloud qui a censuré une affiche figurant un baiser entre deux garçons, traité sous forme d'illustration naïve, cette manifestation a été prise en otage par les homophobes. Le plus gros de nos troupes a finalement eu peur de venir, suite aux menaces physiques à peine voilées. Nous étions une trentaine seulement, eux le double. Les forces de l'ordre nous ont encadré-es de très près, nous escortant à l'aller et au départ. Entre les gendarmes en tenue et ceux en civil, il y avait à peu près un flic par manifestant. Je n'avais jamais vu ça. De notre côté, beaucoup de Clodoaldiens et d'hétéros solidaires.

Les homophobes s'étaient bien préparés. Ils avaient fait un atelier pancartes, et tenaient carrément un discours au mégaphone alors qu'ils n'étaient que les contre-manifestants. Il y avait des familles en tenue du dimanche. Des papas, des mamans. De jeunes garçons très bien habillés, chemise impeccablement rentrée dans le pantalon, des petites filles en chemisier blanc et jupe qui tenaient des slogans. La laideur qui jaillissait de ces gens-là... Une femme avait une tenue digne d'une puritaine états-unienne : tresse dans le dos, chemisier austère et longue jupe droite jusqu'aux chevilles. Plusieurs gaillards patibulaires étroitement surveillés par la sécurité, étaient regroupés dans un coin. Population 100% blanche.

Il n'était plus question de l'affiche, ni même du mariage gay. Il était finalement question d'homosexualité tout court. Ils ne cherchaient même pas à dissimuler leur homophobie. «Polygamie», «inceste», «pédophilie», «dégénérés», «culture du vice», «assassins», «transgression», «Sodome et Gomorrhe», «pratiques sexuelles dégradantes», etc. pouvait-on lire sur leurs panneaux. Le niveau était très bas, l'agressivité était très élevée. Ils étaient déchaînés, hurlaient et nous insultaient sans relâche. Ils riaient et avaient l'air très satisfaits d'eux-même. Plusieurs d'entre nous faisaient la réflexion qu'il y avait largement de quoi porter plainte pour propos homophobes. Quand quelques uns d'entre nous se sont finalement risqués à s'embrasser, ils ont hurlé et scandé «Sida ! Sida !».

Philippe